Histoire | 70° anniversaire de la Seconde Guerre

## Des "anciens" contre Max Gallo

▶ Les Vétérans de Léopold III veulent abattre certaines "légendes" tenaces.

I y a une semaine, face au monument de la bataille de Lys de mai 1940 à Courtrai, le président national de ce mémorial, qui dirige également de la Ligue des Vétérans de Léopold III, rappelait devant la princesse Astrid l'importance de s'y retrouver encore à l'occasion du 70° anniversaire du début de la Seconde Guerre mondiale.

Pour le lieutenant-colonel honoraire d'aviation, Louis Van Leemput, "les combats acharnés qui y furent menés pendant quatre jours et quatre nuits par l'armée belge permirent non seulement au Corps expéditionnaire britannique d'échapper à un encerclement allemand mais outre 225 000 Britanniques, quelque 113 000 Français purent aussi être sauvés. Mais cette résistance héroïque coûta aussi la vie à plus de 25 000 Belges. Pourtant, le 28 mai 1940, notre armée fut contrainte à déposer les armes, tous moyens et tous recours épuisés."

Pour Louis Van Leemput, cet hommage aux soldats de 1940 et au roi Léopold III se devait d'être élargi "à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont poursuivi le combat pour que notre pays renaisse dans la paix et dans la liberté". Et de conclure "que le souvenir des combats et du sacrifice ne peut s'estomper"...

C'est précisément au nom de ce devoir de mémoire que la Ligue des Vétérans de Léopold III a décidé d'interpeller directement l'écrivain Max Gallo, qui a récemment fait paraître "1940, de l'abîme à l'espérance".

Un rappel des débuts de la Seconde Guerre où le très prolifique écrivain reprend une fois encore, comme vérité définitive, les accusations du président du conseil français Paul Reynaud qui avait traité Léopold III de "roi félon" qui aurait "ouvert la route de Dunkerque aux divisions allemandes".

Dans trois courriers très détaillés, le colonel ingénieur en retraite Fernand Gérard a démonté point par point l'argumentation de Gallo dont le tort serait de n'avoir tenu compte que d'une partie limitée de la production historiographique. Et les "anciens" d'appeler notamment Raymond Aron à la rescousse qui parla lui plutôt "d'honorable et glorieuse capitulation", parce qu'elle avait permis de sauver l'essentiel sans menacer l'avenir.

A l'image de la résistance des soldats qui se sont battus jusqu'à la dernière minute sur la Lys, la Ligue des Vétérans de Léopold III est très persévérante, puisqu'elle a envoyé pas moins de trois courriers-dossiers circonstanciés à l'académicien mais jusqu'ici, il n'avait pas encore répondu à la lecture critique approfondie de son livre...

**Christian Laporte**